La Reqveste des avthevrs presentee ....

i49

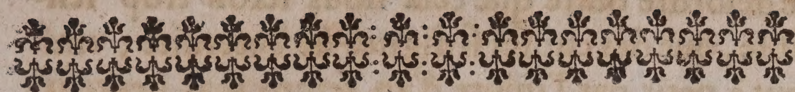
# LA REQVESTE DES AVTHEVRS PRESENTÉE AV PARLEMENT, A L'ENCONTRE DE MAZARIN.



A PARIS.
Chez IEAN HENAVLT,

M. DC. XLIX.

250



# LA REQVESTE DES AVTHEVRS,

## *PRESENTEE AV PARLEMENT, à l'encontre de Mazarin.*



LES pauures Autheurs viennent implorer vostre protection, & remettre leurs interests entre vos mains. Ils ont bien besoing de vostre secours, & il est tres-necessaire pour leur seureté, qu'ils soient compris dans l'accord qui se fera par la Conference. Cependant personne n'y prend leur party, & pas vn deux n'y est appellé pour maintenir la sincerité de leur procedure. Cóme ils n'ont agy que pour deffendre l'équité de vostre cause, ils n'ont garde de craindre d'estre coupables : mais ils craignent seulement que l'on ne supprime tant de rares discours enrichis de tant de belle pointes d'esprit qui ont piqué l'ennemy de vostre iustice. Il y va de vostre gloire, A. S. aussi bien que de vostre reputation, de ne point souffrir

ce desordre outre que cela nous seroit trop sensible, que des choses si dignes de l'eternité, vinssent à perir par l'iniure d'vn temps mal-heureux, & par l'animosité d'vn ignorant qui n'en auroit reconnu que l'aigreur, & non pas la science: c'est pourquoy nous auons deputé des plus habiles de nos Scribes Parisiens, tant du stile du Palais, que de celuy du pont-neuf, & de la Samaritaine, pour vous presenter nostre tres humble requeste par la quelle nous vous supplions tres-instamment de ne nous pas abandonner à la rage d'vn estranger qui bruslera tous nos lauriers: helas que cette perte seroit grande! outre qu'elle seroit irreparable, & où pourriez vous treuuer aprez cela de quoy vous faire des Couronnes, Illustres Senateurs, vostre vertu demeureroit sans prix, & vostre gloire sans lustre, si l'ō ne pouuoit plus trouuer de lauriers chez nous, ie croy que l'on n'en treuueroit en aucun lieu du mō de, & que cét arbre qui est tousiours verdoyant, & qui sert de signe à l'immortalité, seroit desormais inconnu à toutes les nations. Pour obuier à ce mal-heur qui seroit sans remede, ne souffrez point que Mazarin retourne, à Paris & nous remettrons tous nos interests entre vos mains; que s'il retourne nous ne voulons point de paix, & nous entreprendrons plûtost la guerre contre luy à nos propres frais, & depens. Ce ne sont pas les imposts qu'il a mis sur nos palmes, & nos

lauriers

lauriers qui nous feront prendre les armes contre luy. Grace à Dieu nous auons esté les moins foulez; parce qu'il ne connoissoit point dequel profit estoit ce reuenu: le seul motif de nostre guerr e sera le peu d'estime qu'il a tousiours fait de nous. Peut estre l'a-t'il fait par ignorance; mais nous luy voulons apprendre qui nous sommes, nous luy voulons montrer qu'il deuoit nous cognoistre, & nous voulons bien qu'il sçache que son immortalité dependoit de nous, & que nous le voulons faire mourir à la memoire de la posterité, ou ne l'y faire viure que pour le rendre odieux. Vous A. S. que nous auons desia consacrez au sein de cette heureuse memoire, & qui en faites les plus precieux ornements, ne souffrez pas cette fatale guerre que vous pouuez terminer en vn moment, faites nous ioüir de la mesme paix que vous promettez aux autres; & pour nous tirer de cette iuste querele, exterminez l'ennemy mortel des Autheurs; ou bié si vous le ramenez à Paris, ne desaprouuez pas vne guerre qui ne sera iamais à vostre desauantage. Nous nous garderons bien de choquer les interests de la iustice, nous qui faisons profession tres-particuliere d'estre iustes, & genereux: Aussi nous esperons que vous serez tousiours pour nous, si l'ennemy des lettres nous attaque; & ainsi quoy qu'il arriue nous ne ferons que tres-bien de vous confier nos interests qui ne consistent qu'en gloire, &

en reputation. Vous voyez combiẽ ils sont grands, & combien ils meritent qu'on les considere, & nous nous asseurons que vous iugez assez par là de l'estime que nous faisons de vostre iustice, en vous confiant des Richesses si importantes, qui seroit trop suffisantes pour vous payer des soins que vous prendrez de nous les conseruer. Ne negligez pas ceux qui se sont montrez si zelez à prendre vostre party, la iustice demande encor cela de vous, & vous luy auez promis de ne luy rien refuser ; nous attendons nostre repos auec celuy des autres, & vous seuls le pouuez donner à tous, aussi-tost que nostre guerre sera finie, & que nous aurons la paix, nous ne penserons plus qu'à faire valoir nostre bien par les loüanges continuelles que nous vous donnerons, & nous composerons des volumes où l'on ne lira plus que des benedictions au Parlement.

FIN.